

CULTE DU 24 octobre 2021

Culte à plusieurs voix



INTRODUCTION MUSICALE (ORGUE)

ACCUEIL ET PROCLAMATION DE LA GRÂCE DE DIEU

La grâce et la paix vous sont données de la part de Dieu notre Père et de Jésus-Christ notre Sauveur.

Le Seigneur nous appelle. Le Seigneur nous rassemble. Le Seigneur nous unit. Il est présent parmi nous. Père, nous te remercions pour ce jour et cette heure mis à part dans notre vie. Voici un temps de paix, d'écoute et de louange ; un temps où, par ton Esprit, nous apprenons à vivre en communion avec Jésus-Christ.

Je vous invite à vous lever pour chanter notre joie d'être ensemble avec dans le recueil Arc en ciel, le cantique n° 167 *Quand les montagnes s'éloigneraient*

LOUANGE

Nous te louons : tu nous aimes et nous sommes tes enfants. Nous te louons pour Jésus-Christ : il a proclamé la bonne nouvelle du Royaume. Nous te louons pour l'Esprit Saint : il nous rassemble malgré nos différences, et fait de nous un seul peuple, ton peuple. Nous te louons pour ce jour qui nous fait entrer dans la joie de ton Règne et nous chantons ta gloire.

Je vous invite à vous lever pour prolonger notre louange avec le n° Arc 36 ; strophes 1 à 3 *O Seigneur ta fidélité*

PRIÈRE DE REPENTANCE

Assurés de l'amour de Dieu en Jésus-Christ, reconnaissons notre péché. En ce premier jour de la semaine, nous regardons vers toi, Dieu d'amour. Tu nous as donné le pain de chaque jour, tu nous as réjouis par ta création, tu nous as assurés de ta miséricorde par le Christ, mais nous ne t'avons pas dit notre reconnaissance. Pardonne-nous.

Tu nous as fait entendre des nouvelles de toute la terre, tu as mis devant nos yeux la souffrance de nos frères et de nos soeurs, mais nous lui sommes souvent restés insensibles. Pardonne-nous. Tu nous as accompagnés dans notre chemin quotidien, mais devant les soucis, nous avons été gagnés par la crainte et devant la tâche que tu nous indiquais, nous n'avons pas su t'obéir. Pardonne-nous.

Accorde-nous, Père, des coeurs reconnaissants, attentifs, et disponibles pour ton service. Amen.

Je vous invite à rester assis pour chanter au n° 424, strophe 1 *Entre tes mains j'abandonne*

DÉCLARATION ET ACCUEIL DU PARDON

“Quand les montagnes s'effondreraient, dit Dieu, Quand les collines chancelleraient, Ma bonté pour toi ne faiblira point et mon alliance de paix ne sera pas ébranlée. Je t'aime d'un amour éternel, et je te garde ma miséricorde”.

Et voici comment Dieu a manifesté son amour : “Il a envoyé son Fils unique dans le monde afin que, par lui, nous ayons la vie”. Que Dieu nous mette au cœur l'assurance de son pardon et qu'Il nous donne de marcher vers son Royaume.

Je vous invite à vous lever pour chanter notre reconnaissance avec le n° 427, strophe 1 *Tu me veux à ton service*

VOLONTÉ DE DIEU

Pardonnés et libérés, écoutons ce que Dieu veut pour nous et nous donne la force de faire : “Vous avez été appelés à être libres. Seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte pour vivre selon les désirs de votre propre nature. Au contraire, laissez-vous guider par l'amour pour vous mettre au service les uns des autres. Car toute loi se résume dans ce seul commandement: aime ton prochain comme toi-même.”

Nous chantons au n° 532, strophes 1 à 3 *Tu nous appelles à t'aimer*

PRIÈRE AVANT LA LECTURE DE LA BIBLE

Nous prions Dieu avant de lire les Ecritures, afin qu'elles deviennent pour nous Parole de vie. Père, ta Parole est pour nous ferment du Royaume et germe d'espérance. Que par ton Esprit, nous la recevions avec simplicité et avec joie. Que cette Parole nous fasse porter les fruits que tu attends. Nous te le demandons par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.

LECTURE BIBLIQUE

Hébreux 4, 14 à 16

Ainsi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons.

Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché.

Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.

Marc 10, 35 à 45

Les fils de Zébédée, Jacques et Jean, s'approchèrent de Jésus, et lui dirent : Maître, nous voudrions que tu fisses pour nous ce que nous te demanderons.

Il leur dit : Que voulez-vous que je fasse pour vous ?

Accorde-nous, lui dirent-ils, d'être assis l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, quand tu seras dans ta gloire.

Jésus leur répondit : Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire, ou être baptisés du baptême dont je dois être baptisé ? Nous le pouvons, dirent-ils.

Et Jésus leur répondit : Il est vrai que vous boirez la coupe que je dois boire, et que vous serez baptisés du baptême dont je dois être baptisé ; mais pour ce qui est d'être assis à ma droite ou à ma gauche, cela ne dépend pas de moi, et ne sera donné qu'à ceux à qui cela est réservé. Les dix, ayant entendu cela, commencèrent à s'indigner contre Jacques et Jean.

Jésus les appela, et leur dit : Vous savez que ceux qu'on regarde comme les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les dominent.

Il n'en est pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur ;

et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous. Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs.

PRÉDICATION

Quelle idée de vouloir siéger à la droite et à la gauche de Jésus dans sa gloire ! Alors, mais quelle idée ! Selon Marc, les deux frères ont fait leur demande ensemble. Selon Matthieu, c'est leur maman qui est venue voir Jésus pour lui demander cette faveur. Ambition personnelle des frères, ambition maternelle... ambition maternelle intériorisée par les fils ? En tout cas, leur demande est impossible. Juste avant le passage que nous venons de lire, Jésus disait : « Amen je vous les dis, il n'est personne qui n'ait quitté, à cause de moi et de

l'Évangile, maisons, frères, sœurs, mère, père, enfants ou terres, et qui ne reçoive au centuple, dans le temps présent, maison, frères, sœurs, mères, enfants et terres – avec des persécutions - et, dans le monde qui vient, la vie éternelle. Beaucoup de premiers seront les derniers, et les derniers seront les premiers. » Marc 10, 29-31. Suit encore une annonce de sa mort et de sa résurrection, et voilà que deux disciples demandent de pouvoir occuper les places deux et trois, à côté des Celui qui est le premier et le dernier, l'Alpha et l'Omega tout en un. Voilà que les deux frères, Jacques et Jean, pensent déjà à l'après-résurrection, quand le Maître viendra dans sa gloire. Ils étaient bien naïfs, mais si l'histoire est rapportée, c'est aussi pour que les générations suivantes sachent en quoi on se lance, quand on met ses pas dans ceux de Jésus. Les persécutions qui accompagnent l'entrée du chrétien dans une nouvelle famille seront maintenant explicités : vous boirez la coupe que moi je bois. La vie éternelle dans le monde à venir ne suffit pas à l'ambition des fils de Zébédée, ils veulent avoir ce qu'ils croient être les meilleures places. Les motivations pour suivre Jésus ont pu être multiples chez chacun des ses disciples, mais ici nous voyons que suivre Jésus pour assouvir une ambition sociale a existé depuis le début de son ministère. Et cela n'a pas empêché Jésus de les accueillir comme disciples, lui qui connaît les cœurs et sonde les reins. Jésus travaille avec les gens tels qu'ils sont, pour les emmener plus loin - heureusement pour nous. Sur qui va occuper quelle place dans le monde à venir, l'homme n'a aucune prise. Il n'y a pas lieu d'avoir des ambitions ni des rivalités : toi suis moi, et basta. Les deux frères évoluent dans un environnement fraternel. A la suite de Jésus ils ont reçu dix autres frères qui vont aussi réagir sur leur ambition : ils s'indignèrent. Qui sont-ils pour croire qu'ils sont les meilleurs parmi les Douze ? Bien sûr que ce ne soit pas eux, puisqu'ils manquent d'humilité ! C'est une perversion de l'humilité que de se croire supérieur car plus humble, ou moins ambitieux. Jésus coupe court à la rivalité entre disciples, comme il le fera à plusieurs reprises, selon les Évangiles. La rivalité entre frères est aussi vieux que l'histoire, pensez à Caïn et Abel, et je suppose que vous avez pu en faire l'expérience dans votre vie. Que ce soit pour avoir les faveurs de la maman ou de la maîtresse de maternelle, chaque enfant développe sa propre stratégie avec plus ou moins de succès, et même si on laisse la préférence à l'autre, cela peut encore être une stratégie pour obtenir un bénéfice moral. Devenir véritablement équitable est un long chemin. Accéder à l'humilité véritable, accéder à une fierté sans orgueil, est le travail de tout une vie : travail de l'Esprit Saint en nous, mais qui demande notre bonne volonté. Que ce soit pour nous opposer à nos parents ou pour les plaire, l'entrée en Église est encore aujourd'hui souvent marquée par l'histoire de notre famille. Dans certaines familles il est bien vu de participer à la vie de l'Église, dans d'autres on y voit une tentative de chercher à occuper une bonne place dans le monde à venir. On

accepte une appartenance sociologique, mais on condamne une implication personnelle dans le témoignage de la foi. D'autres familles encore se sentent trahis par le fils ou la fille qui s'écarte de la tradition familiale. Il faut du courage pour faire face au mépris de ces proches pour un engagement explicite à la suite de Jésus. Jésus sait que ce n'est pas simple, il a vécu lui-même la tension entre le commandement d'honorer son père et sa mère et l'impossibilité de plaire en tout à ses proches quand on veut suivre sa vocation. Et pourquoi donc risquer sa vie familiale et sociale à la suite de Jésus ? Jésus a donné sa vie en rançon pour une multitude, pour beaucoup, voire pour tous. La multitude est libérée des chaînes du péché à cause du sacrifice d'un seul. A cause du Serviteur unique, l'Innocent qui s'est livré lui-même, nous avons libre accès auprès de Dieu. La mort est venue dans le monde à cause du péché d'Adam, le salut cosmique annoncé par Ésaïe est advenu à cause du don de lui-

même du nouvel Adam, Fils de l'Homme, fils du ciel et de la terre. En Jésus, le monde à venir est advenu. C'est vrai et il n'y a pas à en douter. La question qui demeure est : comment le rejoindre, lui et ce monde ? Comment accéder au Royaume ? Il est bien établi que hiérarchie au Royaume est un sujet qui nous dépasse infiniment, et qu'il n'y a pas lieu de s'y intéresser. Mais la question de comment trouver le chemin du Royaume reste importante. Une réponse courante est : vous y accédez par la foi, et cela aussi est vrai et il n'y a pas à en douter. Je ne sais pas comment c'est pour vous, mais personnellement j'ai trouvé cette réponse un peu courte, quand j'ai compris que mon pasteur n'avait rien d'autre à ajouter. Cette réponse ne me disait rien tant qu'il n'y avait pas une expérience qui lui donnait du goût. L'expérience de la foi n'est pas disponible en sachet, ni en brique, ni même en bouteille. L'expérience de la foi demande que vous vous mettiez en route, intérieurement et physiquement. Il faut ouvrir sa Bible et lire. Il faut se laisser travailler par l'expérience de la foi des générations qui ont rédigé les Écritures. Il faut se laisser travailler par les paroles de Jésus, appliquer ses commandements comme on peut, essayer de comprendre de l'intérieur ce qui a bien pu se passer en ce temps-là, loin de chez nous, en Palestine. Il faut s'ouvrir aux mots qui nous viennent de loin et écouter l'écho qu'ils font en nous, puis écouter l'écho de l'écho des mots. Puis, quand notre oreille s'est exercée, parfois, tout d'un coup, il y a une Parole qui se donne à entendre, une voix de fin silence, et c'est cette voix qui vous touchera au cœur et qui vous donnera l'assurance indélébile que le Royaume est là, au milieu de nous, et que personne ne pourra vous le ravir. Que cela n'a aucune importance de savoir sur quel siège on sera assis, parce que là-bas, c'est la fête, on y danse, on y chante, on y est vivant tout simplement. Puis il faut oser s'enraciner dans ce terreau-là, dans ce terroir loin de nos racines familiales, pour découvrir d'autres parentés, d'autres solidarités, d'autres manières de voir la vie et le monde. Je dis « il faut ». C'est bien sûr comme vous voulez. J'essaie juste d'indiquer un chemin. Un chemin du monde à venir, un chemin parmi d'autres. Mais croyez-moi, il en vaut la peine. Nul ne peut suivre Jésus de sa propre volonté ni de sa propre force – mais si on en a reçu le désir, il est possible de faire un bout de chemin. Il est possible de se laisser rencontrer. Vous verrez bien ce qui se passe. Bonne route !

D'après Pasteure Ariane Massot, *Notes bibliques et prédication* pour le 18 10 2009, EPUF.

MÉDITATION MUSICALE

Nous nous levons pour chanter au n° 317, les strophes 1 à 4 *Laisserons nous*

Et en restant debout, nous confessons notre foi

CONFESSION DE FOI

Eclairés et rassemblés par la Parole de Dieu, nous affirmons notre foi avec le Symbole des Apôtres :

Nous croyons en Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, qui s'est fait homme pour que nous ayons pardon, joie et salut.

Nous croyons qu'il est mort et ressuscité pour nous donner la victoire sur la mort et l'assurance de notre résurrection.

Nous croyons qu'il viendra dans la puissance et la gloire, comme il est venu dans la faiblesse et l'humilité.

Par lui, nous croyons en Dieu notre Père, qui nous prend pour ses enfants et nous aime comme Il aime Jésus-Christ.

Nous croyons en l'Esprit Saint qui agit en notre esprit et nous atteste que nous sommes enfants de Dieu, qui guide l'Eglise par sa Parole et nous révèle la gloire de Jésus-Christ.

Nous croyons l'Eglise universelle, visible et invisible, pécheresse et pardonnée. Nous croyons que nous sommes tous liés à Jésus-Christ.

Nous croyons que le Royaume de Dieu est notre commune espérance. Amen.

OFFRANDE

Voici le moment de l'offrande. Rappelons-nous la parole de Paul : " Que celui qui donne le fasse avec générosité."

Père, accepte notre offrande joyeuse, l'offrande de notre argent, l'offrande de notre travail, l'offrande du temps nécessaire à l'écoute et toute offrande que nous inspire ton amour. Amen.

PRIÈRE D'INTERCESSION

Nous nous unissons dans la prière : Père, ta Parole nous a redit ton amour pour ce monde. Nous te prions pour celles et ceux qui ont faim, fais-nous découvrir la joie du partage. Nous te prions pour les immigrés et les exilés, prépare-nous à les accueillir avec toutes leurs différences. Nous te prions pour les solitaires, conduis-nous sur le chemin de leur souffrance. Nous te prions pour les méprisés et les détenus, rappelle-nous qu'ils ont droit au respect. Nous te prions pour les malades, inspire-nous l'offrande d'une présence. Nous te prions pour celles et ceux qui exercent l'autorité dans le monde ; donne à chacun de nous d'assumer ses responsabilités. Nous te prions pour ton Eglise, apprends-lui à rester fidèle.

Comme Jésus l'a enseigné à ses disciples, nous te disons : Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ; pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du mal, car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles. Amen.

ENVOI ET BÉNÉDICTION

Béni soit Dieu, Il nous a donné sa Parole pour que nous l'entendions, Il nous a promis son Royaume pour que nous espérons. Allez, avec vos soeurs et vos frères, dans l'audace et l'adoration, "la joie de Dieu sera votre force".

Recevons la bénédiction de la part de Dieu : "Le Seigneur de la paix vous donne lui-même la paix, en tout temps et de toute manière". Amen.

Pour terminer notre culte, je vous invite à chanter le n° 882 *Que la grâce de Dieu*

Bon dimanche à toutes et à tous !